

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2019)

Artikel: Les missions de maintien de la paix de l'ONU sont-elles devenues plus dangereuses?
Autor: Solioz, Grégoire
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-977475>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Ci-contre et pages suivantes : Le panorama des hauteurs du Golan.
Photos © Capitaine Nicolas Penseyres, commandant de la compagnie de grenadiers de chars 18/4.

Etat-major

Les missions de maintien de la paix de l'ONU sont-elles devenues plus dangereuses?

Lt-col EMG Grégoire Solioz

SCEM log (G4) de la br méc 1. Il a participé à la MINUSMA en 2017 et à l'ONUST en 2017-2018.

Depuis 1948, date de la première mission de maintien de la paix créée par l'ONU, 71 missions ont été conduites sous l'égide des Nations Unies. Les 40 premières années ont été plutôt restrictives quant au nombre de ces missions puisque seules 18 missions ont été initiées durant la période de la guerre froide alors que ce ne sont pas moins de 53 missions qui ont été mises sur pied depuis avril 1991. Aujourd'hui 14 opérations de maintien de la paix ont cours. Sur ces 14 missions, 8 se déroulent en Afrique et représentent aux alentours de 80% du personnel militaire engagé par l'ONU alors que les premières opérations militaires de l'ONU se situaient dans la région du Moyen-Orient (ONUST, UNMOGIP, FUNU I, GONUL).

Le coût des opérations actuelles représente un total de plus ou moins 6,5 milliard de dollars¹. Ce qui équivaut en tout et pour tout 0.4 % des budgets militaires mondiaux.² Les Etats-Unis d'Amérique restent les principaux bailleurs de fonds des missions de maintien de la paix de l'ONU avec une participation de 27.89 % pour 2019, la Chine suit avec 15.21 %, le premier pays européen étant l'Allemagne avec 6.09 %, et la Suisse participe à hauteur de 1.5 %.³

En terme de personnel, ce ne sont pas moins de 76'000⁴ militaires qui participent à des opérations de maintien de la paix à travers le monde. La Suisse compte actuellement 25 officiers engagés dans les opérations de maintien de la paix de l'ONU (12 ONUST, 6 MINUSMA, 1 MONUSCO, 3 UNMOGIP, 1 MINURSO, 1 MINUSS).⁵ Les plus gros contributeurs en terme de troupes ne sont pas les plus gros contributeurs financiers. En effet les 5 premiers pays contributeurs de troupes⁶ sont l'Ethiopie (7'059 pers mil), le Rwanda (6'520), le Bangladesh (6'429), l'Inde (6'178) et le Népal (5'672) alors que les Etats-Unis d'Amérique envoie 34 pers mil, la Chine 2'521, l'Allemagne 527 et la Suisse 29.

Ces opérations, si elles ont un coût financier, ont un coût humain également. Depuis 1948 ce sont 3'877 personnes (militaires, policiers et civiles) qui ont péri lors de missions de maintien de la paix. En 2018, ce sont 98 membres de l'ONU qui ont donné leur vie dans ces missions. En nous intéressant aux seules missions dans lesquelles la Suisse envoie des militaires nous pouvons établir la liste suivante des militaires décédés en mission : MINUSMA 182 militaires, ONUST 36, UNMOGIP 6, MINURSO 7, MONUSCO 109, MINUSS 37.^{7,8}

Le nombre de pertes par année était plus ou moins stable jusqu'à la fin de la guerre froide⁹ (entre 10 et 40 par

1 Ce montant ne comprend que 12 des 14 opérations de maintien de la paix puisque l'ONUST (Organisme des Nations Unies chargé de la surveillance de la trêve) et l'UNMOGIP (Groupe d'observateurs militaires des Nations Unies dans l'Inde et le Pakistan) sont financés par le budget ordinaire de l'ONU. L'ONUST reçoit un montant de 35,5 mio de dollars et l'UNMOGIP de 17,75 mio de dollars pour la même période.

2 Pour l'année 2018 les dépenses militaires mondiales sont estimées à 1822 mia USD. In, «SIPRI yearbook 2019 Armaments, Disarmament and International Security», www.sipri.org/sites/default/files/2019-09/yb19_summary_fr.pdf

3 La Russie 3.04 %, la France 5.6 %, Royaume Uni 5,7 %, Israël 0.5 %. In, «UNGA, Implementation of General Assembly resolutions 55/235 and 55/236, Report of Secretary-General, 73» session. Scale of assessments for the apportionment of the expenses of UN peacekeeping operations». <https://undocs.org/A/73/350/Add.1>,

4 In «Monthly summary of military and police contribution to united nations operations», https://peacekeeping.un.org/sites/default/files/msr_july_front_pages.pdf

5 En date du 31 juillet 2019, https://peacekeeping.un.org/sites/3_country_and-middle_14.pdf

6 *Ibid.*

7 https://peacekeeping.un.org/sites/default/files/statsbymissionappointmenttype_3_24.pdf

8 Il s'agit des militaires et des observateurs militaires, ne sont pas compris les policiers et les civils.

9 A l'exception de 1961 avec 155 morts.



année à l'exception de 1961¹⁰ 155 morts), par la suite le nombre augmenta très fortement, en 1992 on décompta 59 morts, et en 1993¹¹ 252 morts. Ce chiffre descendit jusqu' à 37 morts en 1997 puis atteint un nouveau pic en 2010 avec 173 morts. Durant toute la dernière décennie le nombre de morts s'est toujours maintenu entre 60 et 173. De nombreux rapports attribuent ces différences à l'augmentation du nombre de soldats de maintien de la paix et également à l'augmentation de la dangerosité des missions. Dans un rapport indépendant soumis à l'ONU le 19 décembre 2017, «*Improving Security of United Nations: Peacekeepers: we need to change the way we are doing business*¹²», les auteurs reconnaissent une augmentation des pertes humaines. Les raisons avancées par eux sont la non adaptation de l'instruction, des techniques, matériels, méthodes de renseignement à l'évolution des environnements dans lesquels les opérations sont conduites ainsi qu'un manque de leadership et une tendance forte à la réactivité plutôt qu'à l'action.¹³ Mais est-ce à dire que le métier de *peacekeeper* est plus dangereux qu'auparavant? Une étude¹⁴ de décembre 2016 publiée par l'International Peace Institute fait apparaître qu'il n'y a pas d'augmentation significative¹⁵ du nombre de pertes (en termes relatifs) dues à des actions humaines

malveillantes¹⁶. La question est alors de savoir pourquoi il est communément admis que la dangerosité du métier de *peacekeeper* a augmenté. L'une des explications possibles est, selon les auteurs de cette étude, les intérêts financiers des pays contributeur de troupe. En effet une telle perception aurait permis aux États contributeurs de troupes de faire augmenter les prix de leur contribution humaine¹⁷. Une autre source pouvant provoquer ce sentiment est la complexité croissante des missions actuelles (MINUSMA¹⁸,...) par rapport à celles générées durant la guerre froide (ONUST¹⁹, UNMOGIP²⁰, etc.). Cette complexité découle des mandats de ces nouvelles missions, bien plus larges²¹ que ceux de leur prédécesseurs, mais elle se trouve aussi dans la multiplication des acteurs prenant part aux conflits modernes. Ce ne sont plus deux ou trois acteurs avec lesquels il faut traiter sur le terrain mais parfois, comme c'est le cas au Mali, des dizaines de groupes armés, allant de la milice d'auto-défense en passant par le groupe armé organisé politiquement, jusqu'aux contrebandiers, aux terroristes ayant des visées religieuses ou aux forces militaires plus ou moins indépendantes. Il devient alors difficile de savoir réellement qui représente une menace

10 Entre 1960 et 1964 a lieu l'opération de l'ONU au Congo (ONUC). La mission comptera jusqu'à quasiment 20000 militaires dont 254 perdront leur vie. In, <https://peacekeeping.un.org/sites/default/files/past/onucF.html>

11 1993 est la pire année en terme de tués pour l'ONU.

12 In, «*Improving Security of United Nations Peacekeepers: We need to change the way we are doing business*», https://peacekeeping.un.org/sites/default/files/iproving_security_of_united_peacekeepers_report.pdf

13 *Ibid.*, p 9, traduction de l'anglais par l'auteur de cet article.

14 In, «*Has UN Peacekeeping Become More Deadly? Analyzing Trends in UN Fatalities. In Providing for Peacekeeping*», dec 2016, n°14, https://www.ipinst.org/wp-content/uploads/2016/11/1612_Peacekeeping-Fatalities.pdf

15 Si l'on tient compte du ratio troupes engagés/pertes humaines.

16 En anglais: «...resulting from malicious acts» *Ibid*, p3.

17 «*Developing countries, many of them contributing large numbers of troops to UN peacekeeping operations, have argued forcefully that because peacekeeping has become an increasingly risky endeavor, UN peacekeeping reimbursement rates must increase. Their demands were met...in July 2014 by the UN General Assembly (approving) an increase of UN reimbursement rates from \$1,028 to \$1,410 per soldier per month by 2018.*» In *Ibid*, p3.

18 Appuyer le processus politique au Mali en aidant les autorités de transition maliennes à stabiliser le pays avec comme tâches prioritaire, la sécurité, la stabilisation et la protection des civils, l'appui au dialogue politique national et l'appui au rétablissement de l'autorité de l'État dans tout le pays, l'appui à la reconstruction du secteur de la sécurité malien, l'appui à la promotion et à la protection des droits de l'homme et à l'aide humanitaire.

19 Principalement surveiller des cessez-le-feu, circonscrire des incidents isolés (mission non-armée).

20 Surveiller le cessez-le-feu et informer le Secrétaire général de l'ONU.

21 Les missions multidimensionnelles.

et quand est-ce qu'il représente une menace. On peut aussi mentionner la plus grande fréquence des menaces asymétriques sur les nouveaux terrains d'opération onusiens, menaces face à laquelle le militaire de l'ONU se sent mal équipé.²²

En conclusion il faut noter qu'en termes absolus le nombre de tués et de blessés a augmentés ces dernières années avec une première poussée juste après la guerre froide (années 1992-1995), un retour à des valeurs plus basses après l'échec de plusieurs opérations puis une deuxième poussée depuis le début des années 2010. En termes relatifs et dans l'ensemble cette tendance ne se confirme pas. La dangerosité du métier de *peacekeeper* reste donc très liée à la mission, l'environnement de celle-ci et à son mandat. «*Each mission is unique, and even within each country, different situations require different actions given the threat that prevails in an area*».²³

G. S.



Engagement comme observateur militaire à Bamako.

²² Notamment dans le domaine du renseignement.

²³ In, «Improving Security of United Nations Peacekeepers: We need to change the way we are doing business», https://peacekeeping.un.org/sites/default/files/iproving_security_of_united_peacekeepers_report.pdf,

